

Pour une fois que je rentre en voiture, c'est vrai que l'entrée de la ville a de la gueule ! Ce nouveau bâtiment à l'entrée de Guisan impressionne les touristes, et j'en vois qui photographient Nestlé et la perspective vers la gare.

Les contre-allées et les arbres montrent bien qu'on est vraiment en ville. Un des bâtiments au nord de la rue vient d'être démolit, et on aperçoit déjà le passage prévu sous les voies, vers les immeubles qui se construisent sur l'ancienne gare de marchandises. Avec la dizaine d'entreprises installées aux Moulins de la Veveyse et leurs habitants, c'est tout Plan-Dessus qui fourmille d'animation et de projets.

Place de la gare: j'ai intérêt à rouler au pas. Il y a du monde partout, et les piétons ont la priorité. Un train vient d'arriver et les voyageurs dévalent les escaliers vers la ville ou les arrêts de bus. Seuls véhicules admis devant la gare depuis qu'on a recréé le jet d'eau et rendu toute la zone piétonne, les taxis sont aussi pris d'assaut.

Je dois aller faire des courses en Vieille Ville: alors, parquer au Marché ou dans le parking tubulaire d'Entre-Deux-Villes ? Comme je suis engagé vers Cérésole et qu'on ne peut plus transiter par la rue de Lausanne, réservée aux bus, je me décide pour le parking souterrain du Marché.

Il se prépare sur la place une des grandes fêtes que le service culturel offre aux Veveysans sur l'esplanade paysagère du bord du lac. Les spectateurs commencent déjà à arriver, donc je ne vais pas aller au sous-sol. Pour 15 minutes, je peux me contenter des places courte durée en surface.

Reste à savoir exactement où trouver ces chaussures que je veux offrir à ma femme. Je vais voir sur le panneau d'orientation installé par les commerçants: celui du Sauveur, c'est le plus près. Voyons voir: chaussures ? – il y a sept magasins qui en vendent; la marque que je cherche ? – deux en ont. Pas besoin de l'itinéraire affiché au panneau lumineux, c'est bon pour les touristes et les clients, qui viennent de très loin pour profiter de cette nouvelle galerie commerciale de plein air.

Voilà, ça m'a pris juste dix minutes. Maintenant, direction la gare pour chercher ma femme. Je glisse par le quai, comme cela je verrai ce qui se prépare à l'Oriental. C'est le quartier branché, avec ses nouveaux habitants «bobos» (bourgeois bohèmes) qui ont retapé les vieux immeubles et emménagé dans les nouveaux apparts. Aujourd'hui, c'est là qu'on trouve le petit épicier spécialisé ou le traiteur exotique renommé.

En faisant le tour par l'est, les ronds-points facilitent bien le parcours jusqu'à la gare, d'autant plus que le transit passe maintenant par la nouvelle transversale sous l'autoroute. Ma femme sait que je l'attends derrière la gare, sur l'esplanade du nouveau parking souterrain P+R des CFF, qui est devenu la zone de dépose des voyageurs. On n'est plus mêlé aux piétons, et cela ne bouchonne plus à la place de la gare.

Le tram de St-Légier est pile à l'heure. Il est bondé, avec tous les gens qui travaillent dans les entreprises installées le long de la voie jusqu'à l'autoroute. C'est bien plus pratique que la voiture, maintenant que le train a été converti en tram et s'arrête tous les 200m.

Plusieurs voyageurs profitent de flâner aux Bosquets. Les nouveaux immeubles coexistent avec des magasins spécialisés et plusieurs artisans connus. La prochaine fois que

j'amènerai la petite au cours de danse, je ferai un tour pour trouver un cadeau et j'en profiterai pour acheter des billets au café-théâtre.

Vivre à Vevey, c'est vraiment vivre en douceur au cœur d'une ville amicale et conviviale.